

EXCURSIONS ARCHÉOLOGIQUES

EN GRÈCE

Il a été tiré à part, sur papier de Hollande, vingt-cinq exemplaires numérotés des *Excursions archéologiques en Grèce*.  
Ces exemplaires sont mis en vente au prix de 7 fr.

EXCURSIONS ARCHÉOLOGIQUES

# EN GRÈCE

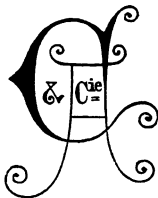
MYCÈNES — DÉLOS — ATHÈNES  
OLYMPIE — ÉLEUSIS — ÉPIDAURE — DODONE  
TIRYNTHÉ — TANAGRA

PAR

**Ch. DIEHL**

Ancien membre des Écoles françaises de Rome et d'Athènes, chargé du cours d'archéologie  
à la Faculté des lettres de Nancy.

Ouvrage contenant 8 plans.



REC. B. M.  
XXII - 4851

PARIS

ARMAND COLIN ET C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS

1, 3, 5, RUE DE MÉZIÈRES

—  
1890

Tous droits réservés.

## PRÉFACE

---

Les recherches archéologiques que renferme ce volume n'ont nulle prétention à être des recherches d'érudition. On n'y rencontrera ni savantes théories, ni révélations nouvelles; on y trouvera le simple exposé, aussi clair, aussi complet qu'il a été possible de l'écrire, des grandes découvertes que l'archéologie classique a faites en Grèce dans ces dernières années. Jusqu'ici les résultats de ces explorations scientifiques sont demeurés pour la plupart dans le domaine de l'érudition pure <sup>1</sup> : et l'érudition, on le sait, surtout en matière archéologique, aime fort à enregistrer ses conquêtes en de beaux mais pesants

1. Il serait injuste de ne point signaler ici les *Chroniques d'Orient* publiées par la *Revue archéologique* et surtout le *Courrier de l'Art antique*, où S. Reinach fait connaître périodiquement aux lecteurs de la *Gazette des beaux-arts* les principales découvertes de l'archéologie classique. Il faut mentionner aussi le livre tout récent où Schuchhardt a résumé pour le grand public les découvertes de Schliemann (*Schliemann's Ausgrabungen im Lichte der heutigen Wissenschaft*, Leipzig, 1890).

in-folio, lorsqu'elle ne les disperse pas aux quatre vents dans les articles de vingt revues savantes; elle sait que, si bien qu'elle les cache, ses recherches n'échapperont point à l'infatigable curiosité des initiés; quant aux profanes, elle dédaigne ou du moins elle ne recherche point leurs regards, et en effet elle ne les obtient point. Il y a pourtant, dans ces gros volumes et dans ces savants articles, écrits en toute langue et en tout pays, de quoi intéresser et séduire ce public, qui les respecte de loin sans y toucher jamais. Il y a, dans ces études de détail, des vues plus générales à découvrir sur la vie et sur la civilisation antiques; dans ces monuments, admirables ou médiocres, échappés à la ruine, de curieuses leçons à recueillir sur l'histoire de l'art ancien; dans cette science, qui semble morte, il y a à trouver une vivante image du passé, une communion intime avec les événements et les personnages de l'histoire, qui nous fait mieux pénétrer dans les replis de l'âme de l'antiquité. En voyant les formes sensibles au milieu desquelles vivaient ces sociétés disparues, l'esprit s'explique mieux les mœurs, les idées, les coutumes de ces siècles passés; en contemplant l'image des dieux et la vivante représentation des légendes sacrées, il se rend mieux compte de la religion et des croyances de ces peuples. Pour bien comprendre l'antiquité, il faut savoir échapper à son temps; il faut, selon la belle expression de Tite-Live, savoir se faire une âme antique : or, nulle science ne le permet plus aisément que l'archéologie.